

# Éditorial



## Agriculteurs et chasseurs, partenaires pour la préservation de la biodiversité

**P**our répondre aux évolutions mondiales, les agriculteurs ont dû intensifier leurs pratiques. La mécanisation et l'utilisation d'intrants ont permis d'augmenter les rendements et de lutter contre les adventices, maladies ou ravageurs de cultures. Les paysages agricoles se sont ainsi bien souvent simplifiés, au moyen de systèmes de production spécialisés.

Cette spécialisation s'est souvent faite au détriment de la biodiversité, par la simplification des habitats et la disparition d'espèces qui leur étaient inféodées. Face à ce constat, la société et les pouvoirs publics travaillent à un nouvel équilibre des politiques publiques, dans le but de préserver la biodiversité tout en continuant à garantir la performance agricole et l'autonomie alimentaire. Agriculteurs et chasseurs, acteurs de ce développement, voient ainsi leur fonction de gestionnaire de l'espace reconnue.

Développer des itinéraires techniques et des actions favorables à la biodiversité est indispensable. Cette nécessité est, depuis 2006, l'objectif principal du programme « Agriculture – Faune sauvage – Chasse » qui regroupe les mondes agricoles (FNSEA, APCA) et cynégétiques (ONCFS, FNC).

Les professionnels et les exploitants impliqués dans le programme Agrifaune proposent des pratiques agricoles adaptées aux situations de chaque filière et de chaque territoire, afin de préserver la biodiversité et, plus spécifiquement, la faune sauvage. Ils apportent des réponses de terrain, souvent simples et robustes. L'identification, par exemple, de couverts d'interculture favorables à la biodiversité, adaptés à chaque région, à une politique de gestion des eaux et à une production agricole de qualité est facilement accessible. La révision des parcellaires agricoles et la réhabilitation des éléments fixes du paysage, plus adaptés au passage des machines et à la biologie des oiseaux, sont souvent possibles. Quant à la gestion plus précise des bords de champs, elle constitue également une voie utile et génératrice d'économie d'intrants.

En s'appuyant sur des itinéraires adaptés et sur la réglementation agricole existante, les partenaires du programme démontrent qu'il est possible de concilier les performances agricoles et environnementales à partir de partenariats de terrain et de diagnostics partagés. Les premiers résultats de ce programme sont encourageants, comme l'illustrent les actions réalisées sur plus de soixante-dix départements et les références issues des groupes techniques nationaux que ce recueil présente.

Il s'agit là d'un précieux témoignage de la capacité des mondes agricole et cynégétique à se mobiliser pour sauvegarder la biodiversité ordinaire et améliorer les services environnementaux rendus par les agro-systèmes. Et, tout simplement, valoriser les territoires agricoles.

Les réalisations et les références réalistes produites par le réseau Agrifaune sont de nature à enrichir les réflexions menées par l'État dans le cadre de l'évolution des politiques publiques. Par là même, elles ont vocation à être diffusées et partagées le plus largement possible.

**Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET**  
Ministre de l'Écologie, du Développement durable,  
des Transports et du Logement